a messieurs de L'academie de chirurgie
de paris.

26

Messieurs

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

La premiere connoissance que j'aij eu de votre illustre societé, m'a rempli d'admiration et de respect, et m'à fait naitre un violent desir d'être a portée de profiter de ses sages déliberations ; mais ce même respect, et La connoissance que j'aij de moi-même, m'avoient fait pressentir que ce seroit temérité d'aspirer a en être membre : L'association de monsieur desbarbalieres m'à enhardi, et j'aij esperé que, votre bût étant de perfectionner un art si necessaire au genre-humain, vous voudriez-bien, messieurs, vous prêter au zele d'un jeune-homme, qui n'a rien tant a coeur que de semer dans sa patrie quelques germes de la bonne-chirurgie : vous m'avez accordé ce qui faisoit le plus doux de mes voeux ; vous m'avez introduit a la véritable source ; quel bonheur pour moi

Lille — 29. 7bre 1740.

d'y pouvoir puiser des lumiéres que j'aurois cherché en vain partout ailleurs : mes sentimens passent de beaucoup les termes que je pourrois emploïer pour vous en témoigner ma reconnoissance : soïez persuadez, messieurs, du plus respectueux dévouëment en tout ce que L'académie me fera L'honneur d'éxiger de moi . que ne suis-je a portée de me voir au milieu de vous pour ne rien perdre de vos sçavantes observations ! je n'auraj plus rien a desirer si je puis au moins, en me dérobant a mes affaires, me procurer pour un petit temps cette satisfaction . J'aÿ L'honneur d'être avec le plus profond respect

Messieurs

Lille en flandres le 29 de septembre 1740.

votre trés humble et trés obeïssant serviteur Boucher .